

Allocution de Monsieur Jean-Pierre Fourcade
Sénateur Maire de Boulogne-Billancourt
(version brute en attente de correction par son auteur)

M. le directeur, M. le président, M. l'inspecteur général, M. le délégué interministériel, Mesdames, Messieurs.

Je suis très heureux avec mes collaborateurs de participer au début de ce colloque dans ce CDDP tout neuf que nous avons conçu après un certain nombre de débats.

Le terrain sur lequel est installé à la fois le collège et le CDDP appartenait à Renault. Nous avons négocié un transfert avec Renault pour installer le collège qui était un des derniers collèges (extrêmement dangereux en terme d'incendie) sur ce terrain. Et comme le terrain était un peu plus grand nous avons pensé, avec les autorités, à (y) installer ce CDDP. (et) Je suis heureux parce que c'est aujourd'hui la première fois que je viens dans ce CDDP. Ce ne sera pas la dernière mais M. Duguet participe à nos activités. Je dirai tout à l'heure dans ma conclusion comment nous allons installer la partie scientifique de l'île Seguin (l'île des 2 cultures ?) puisque M. Duguet participe à nos travaux de réflexion.

Alors, votre colloque savant qui s'adresse à des formateurs venant de 50 départements et qui a donc très largement dépassé les frontières du département des Hauts-de-Seine est un colloque qui est bienvenu puisque la révolution de l'internet est en train de se développer dans des conditions extrêmement fortes. Il y a aujourd'hui un demi-milliard d'internautes dans le monde et ce qui est important c'est qu'il y en a 4 millions de nouveaux chaque mois. Ce chiffre fait réfléchir parce que la tendance à l'accélération est très forte. Sur le plan économique, les achats en ligne dont tout le monde se moquait au départ en disant " c'est un petit gadget, etc. " représentent aujourd'hui 170 milliards d'euros et le taux de rythme de développement de ce type d'achat est de 25 % par an ; ce qui tout de même montre qu'il y a des bouleversements dans nos structures économiques et sociales extrêmement forts ; et il est évident que dès que l'on a affaire à des gamins - même au niveau des maternelles dans certains cas à Boulogne-Billancourt mais surtout au niveau des classes élémentaires et des collèges - on se rend compte que la culture de l'internet est en train de se développer dans des conditions extrêmement fortes. Notre pays, vous le savez, est resté un peu à la traîne dans les années 90-95. Et puis le rattrapage a eu lieu, le développement du haut-débit est à l'heure actuelle considérable ; Boulogne-Billancourt a accueilli il y a quelques mois une entreprise qui fait une très grande publicité, qui est 9 Télécom, qui fait une publicité sur 8 mégabits, vous avez vu cela sur tous les panneaux () et cette entreprise avec l'ADSL développe très fortement le haut-débit, ce qui fait que ceux qui à l'époque, il y a trois ans, pensaient que le Mégabit était l'unité essentielle pour développer nos interactions aujourd'hui se trouvent devant des offres dont les prix baissent et dont les qualités montent ; ce qui fait que le vrai problème qui va se poser devant nous ; puisque nous avons maintenant réglé les problèmes de tuyauterie le vrai problème va être celui du contenu. Il est clair qu'on a un peu tendance dans ce pays à s'occuper de la tuyauterie mais il est évident que le problème du contenu devient important. C'est pourquoi, pour ouvrir votre colloque, et à la suite de ce qu'a dit très bien M. Duguet je voudrais essayer de répondre à deux questions. La première c'est pourquoi et comment l'école doit participer à cette révolution numérique ; et deuxièmement, vous me le permettrez en ma qualité de Maire, comment les collectivités territoriales peuvent s'impliquer dans ce processus.

Pourquoi et comment l'école doit-elle participer à cette révolution numérique ?

Je crois que le fondement de la participation et de l'implication de l'école dans cette révolution numérique, c'est parce que c'est de cette manière que l'on peut essayer de s'approcher de l'égalité des chances offerte à tous les gamins.

À Boulogne-Billancourt nous avons une ville avec des quartiers différents ; un de nos quartiers est classé en zone sensible, il y a dans ce quartier une jeunesse un peu turbulente et quelques problèmes de cohabitation et de convivialité et le fait d'installer un centre multimédia dans ce quartier ; qu'il est le cinquième de ceux que nous avons installé dans toute la ville a été un élément d'atténuation des violences, de découverte d'un certain nombre de sentiments de convivialité ; et le fait d'avoir créé un centre multimédia avec une vingtaine de postes avec accès internet haut-débit a été pour les jeunes de ce quartier - à condition de trouver des formateurs mais tous les enseignants et nos animateurs s'y sont mis - a été un élément très important. Donc je crois que d'abord, c'est la notion d'égalité des chances ; la réduction de ce que d'autres ont appelé la fracture numérique qui est quelque chose d'important ; mais c'est encore cher. L'achat d'un micro-ordinateur et le branchement sur haut-débit ne sont pas à la portée de tous et par conséquent il faut que dès l'école - nous avons pensé d'abord dès l'école primaire et puis nous commençons à nous orienter vers des expériences dans les écoles maternelles ; parce que je crois que c'est là qu'il faut commencer ; d'ailleurs les

gosses suivent très bien, ils sont parfaitement au point là-dessus - c'est la collectivité et donc l'école qui doit permettre l'accès à tous ces équipements. Ensuite il est évident, mais ça vous êtes beaucoup plus compétents que moi - avec toutes les sommités qui sont là je ne m'engagerai pas sur ce terrain - il est évident que la pratique de l'internet modifie la pédagogie. J'ai découvert en m'amusant, en regardant, que dans certains cas on tient encore compte dans les primes qui sont données un peu partout pour favoriser le transport des grandes cartes de géographie qui nous permettaient dans notre jeunesse de voir l'Asie, l'Océanie, etc.

Évidemment maintenant les cartes ont disparu ; maintenant on est tout à fait sur un système internet mais on continue à verser une prime à certaines catégories d'enseignants parce que le transport des cartes faisait partie des sujétions qui s'imposaient à l'époque à un certain nombre de personnes. Et il est évident que toutes les méthodes pédagogiques ; et en visitant tout à l'heure avec M. Duguet votre médiathèque, votre librairie et toutes les salles de travail qui sont à côté dans ce bâtiment ; on voit que la révolution de la pédagogie suit tout naturellement la révolution des tuyaux et de l'internet. Par conséquent, la messagerie, le travail en commun sont des choses importantes. Reste quand même que, sur le plan de l'école, il y a 2 sujets très difficiles ; que nous voyons tous soit sur le plan familial soit sur le plan de notre contrôle de la vie scolaire ; nous voyons tous que :

1) il faut apprendre aux élèves à discerner ; à faire preuve de discernement dans l'accès à internet. Par conséquent, d'un côté on met en place toute une série de logiciels de protection ; mais de l'autre il faut apprendre comment travailler et comment essayer d'utiliser cet outil. Ce n'est pas facile et il est certain que c'est un élément qui devient essentiel dans la pédagogie. Je pense que cet après-midi dans le programme que j'ai vu, il y aura une explication sur ces différentes méthodes.

Et en troisième lieu : le véritable problème qui va se poser aux générations des gamins qui ont aujourd'hui 10 ans et qui vont donc dans toute leur scolarité - enfin ceux qui sortent du CM2 et qui entrent en sixième et qui vont suivre cette révolution ; ça va être le problème du lien entre l'internet et la télévision. Vous avez vu que dans les dernières statistiques publiées par *Le point* cette semaine le nombre d'heures passées par nos contemporains devant les écrans de télévision - on voit un peu n'importe quoi, il faut le reconnaître, car les contenus ne sont jamais à la hauteur de la capacité des tuyaux - le problème de la liaison internet/télévision va être dans les dix années qui viennent un élément fondamental. Comment arracher un certain nombre de gamins devant des séries policières américaines, devant les fictions faites par tous nos programmeurs et les mettre sur internet pour essayer de développer leurs connaissances, leur information - certains disent " pour faciliter l'accès à la culture " - il faut d'abord développer l'information à condition de bien les situer. Mais le problème du choix internet/télévision avec maintenant le développement rapide qui dans quelques années va bouleverser le dynamisme de l'arrivée de la télévision par l'ADSL - ou ce qui va remplacer l'ADSL demain - et qui par conséquent permettra d'avoir chez soi à la fois des images de télévision sur son ordinateur et vice-versa, et avec le téléphone par surcroît qui va venir là-dessus ; va poser pour l'ensemble des formateurs, et donc pour l'ensemble des enseignants et des élèves, un certain nombre de problèmes sur lesquels je crois qu'il faut réfléchir dès maintenant.

Deuxième sujet : comment les collectivités territoriales se sont-elles impliquées et s'impliquent dans ce processus.

D'abord nous avons, à une époque où l'éducation nationale - il faut le dire avec beaucoup de révérence - était un peu indécise sur le sujet, nous nous sommes lancés dans un équipement et une mise en réseau des établissements et des écoles. À Boulogne-Billancourt nous avons 15 000 élèves du privé et du public avec une trentaine d'établissements. Il y a plusieurs années nous avons démarré (il y a 5/6 ans) la mise en place d'un réseau intranet qui permet une liaison rapide ; qui permet de sortir des lignes spécialisées de téléphone et d'avoir un réseau intranet que nous avons mis en place reliant tous les groupes scolaires etc. Le problème est maintenant de suivre l'évolution vers le très haut débit - évidemment nous ne sommes pas du tout à 8 MégaBits - nous sommes plutôt à un MégaBit à l'heure actuelle sur notre réseau et il faut essayer de le compléter et le fait de mettre à la disposition des établissements scolaires du matériel, très vite devenu obsolète, que fait-on du matériel devenu obsolète ? Nous, nous le donnons aux associations qui ont besoin de matériel informatique qui n'ont pas de performances extraordinaires (secours populaire, secours catholique, croix rouge, etc.) tout ce qu'on peut imaginer. En ce moment, il y en a beaucoup qui font la quête pour les raisons que vous savez. Tout ce matériel obsolète, nous le donnons et nous allons de plus en plus vers des systèmes de location de longue durée qui nous permettent de garder notre modernité.

En second lieu, ça a été la formation des enseignants. Nous avons mis en place avec les directeurs de groupes scolaires, les principaux de collège ou les proviseurs de lycées, une mécanique de formation et

depuis 2002 c'est par promotions de 20 à 30 enseignants de la ville que nous avons mis en place un système de formation par notre pôle multimédia de l'espace Landowski. Nous avons aujourd'hui 6 pôles multimédia publics dans la ville ; il y en a un à l'espace Landowski qui est notre grand centre culturel () Nous avons été les premiers en 1997 à mettre en place un pôle multimédia pour les problèmes d'insertion professionnelle dans le cadre de la mission locale de la ville. En 1997, c'était la première fois que nous avons un système de pôle multimédia en libre service ; nous en avons dans les quartiers en difficulté () et je suis heureux de constater que cette année, grâce à l'ouverture du CDDP, nous arrêtons cette formation qui sera faite ici. Par conséquent, c'est la ville qui transfère le relais au CDDP. C'est une bonne idée et il faudra trouver un système inverse pour que le CDDP nous aide à développer nos logiciels et nos structures pour l'ensemble des écoles de cette ville.

Dans le partenariat avec le ministère de l'éducation nationale pour le développement de l'espace numérique des savoirs, c'est M. Sillard qui a participé à des réunions avec les représentants des parents d'élèves dans notre espace Landowski, je l'en remercie encore, et nous avons essayé de proposer à la communauté éducative un portail de sites pédagogiques ; avec comme première démonstration une école de la ville qui est l'école Pierre Cornier (?) ; qui est la première école élémentaire du département des Hauts-de-Seine depuis le mois de juin dernier à bénéficier de cet outil que nous allons étendre aux autres écoles élémentaires. M. Sillard a beaucoup facilité l'acceptation par les parents et l'enthousiasme des fédérations de parents d'élèves de cet outil informatique.

Alors pour l'avenir, je voudrai conclure là-dessus puisqu'il faut laisser un peu de place au Président, vous savez que nous avons un très grand programme d'urbanisation qui est celui des terrains Renault (?) malgré nos 108 000 habitants aujourd'hui ; puisque l'INSEE nous a donné les chiffres hier nous savons exactement où nous en sommes au niveau de la population après le premier recensement complémentaire. Malgré nos 108 000 habitants nous avons un grand projet d'urbanisation sur les 52 hectares de Renault et nous allons sur l'île Seguin qui représente 11,2 hectares faire *l'île des 2 cultures* c'est-à-dire associer sur l'île 3 éléments : une grande partie culturelle, une grande partie scientifique et une partie commune d'accueil, d'accès, des salles de conférence, des amphis, des hôtels, des résidences, etc. De manière à pouvoir accueillir des gens du monde entier ; nous voulons accueillir des artistes et des chercheurs du monde entier pour que cette île Seguin soit quelque chose de tout à fait (à la pointe ?). En matière scientifique nous allons nous orienter dans deux directions : ce qui est informatique de gestion et de développement et tout ce qui est biotechnologie ; et nous aurons le siège de l'INSERM (?) et un certain nombre d'autres éléments. Nous aurons en matière culturelle la fondation d'art contemporain de François Pinaut et sans doute une extrapolation de ce que vous avez ici, M. Duguet, c'est à dire un élément de l'exploradôme qui permet de montrer aux jeunes un certain nombre de systèmes scientifiques et d'applications ; et nous travaillons avec la Cité de la Villette (?) et je pense que tout ce que vous allez faire, tout ce que vous allez enseigner aux formateurs et donc transmettre aux jeunes sera un élément, un capital de départ pour ceux qui dans 10 ans - car il nous faudra 10 ans pour arriver à faire cette opération - viendront sur l'île des 2 cultures, soit pour développer leurs capacités culturelles, soit pour aller vers les techniques de pointe en matière d'informatique et en matière de biotechnologie ; car ce sont les 2 secteurs créateurs d'emplois que nous avons prévu pour l'avenir. Toutes les grandes entreprises de la ville, que ce soit Renault, que ce soit Thomson Multimédia, que ce soit ALTEM (?), que ce soit FRANCICIEL, que ce soit CEGEDIM, etc. sont beaucoup d'entreprises performantes dans ces domaines ; travaillent avec nous dans ce secteur et je me réjouis que l'éducation nationale, par l'intermédiaire de ses dirigeants et par l'intermédiaire du CDDP qui est venu de Neuilly à Boulogne ; cela a fait conflit mais c'est terminé ; Neuilly nous prendra autre chose ; ça aurait pu aller à Issy-les-Moulineaux puisqu'Issy-les-Moulineaux capte tout mais il se trouve que de temps en temps nous prenons quelques opérations ;

Je me réjouis que ce CDDP soit un élément, non seulement de formation pour l'ensemble des collèges au niveau du département, mais soit un élément de référence pour l'ensemble des enseignants de ce secteur. Nous avons avec le corps enseignant de notre ville des rapports très conviviaux, très suivis et tout à fait importants. Je souhaite que ce colloque en démontre la pertinence et permette des progrès dans cette grande révolution qu'est la révolution de l'internet.